

VISITE DE TERRAIN

VENDREDI 25 JANVIER 2019

APRÈS-MIDI

Flandria Rhei
TRANSMOBIL

Avec le soutien du Fonds européen de développement régional
Met steun van het Europees Fonds voor Regionale Ontwikkeling

_____ UNE BALADE À PIED ET EN BUS _____ _____ POUR DÉCOUVRIR : _____

- Les aménagements réalisés dans le cadre du projet DK'Plus de Mobilité
- Le réseau cyclable
- Le système de gratuité adopté et le nouveau réseau de bus
- Une agglomération en pleine mutation





France-Wallonie-Vlaanderen

Flandria Rhei

TRANSMOBIL

Avec le soutien du Fonds européen de développement régional
Met steun van het Europees Fonds voor Regionale Ontwikkeling

GUIDE DE VISITE

13h30 > Départ de la Halle aux sucres à pied jusque la gare de Dunkerque

- o P+R du môle 1
- o DK'Vélo
- o Aménagements cyclables sur le territoire de la CUD
- o Cheminement piéton entre la gare et le môle 1

14h00 > 14h45 Balade à pied entre la gare de Dunkerque et le centre-ville

- o Gare : plateforme multimodale, gare routière centrale, abri vélo sécurisé, liens avec le centre
- o Boulevard Alexandre III : amélioration de la qualité de l'espace public
- o Place Jean-Bart : piétonisation, votation

14h45 > 16h15 Suite de la visite en bus gratuit

- o À partir de la place Jean Bart, prendre le bus (ligne **C1** direction Leffrinckoucke Fort des dunes, environ 20 minutes)
- o Arrêt au pôle d'échange
- o Véloroute du littoral
- o Retour vers le cœur d'agglomération, reprendre le bus (ligne **C2** direction Grande-Synthe Puythouck, environ 20 minutes)

16h15 > Arrêt à la gare de Dunkerque

- o Retour à pied ou en navette ligne 16 vers la Halle aux sucres

16h30 > Fin de la visite

LE PROJET DK'PLUS DE MOBILITÉ



ENJEUX

Conçu dans les années 70, le réseau de bus de l'agglomération dunkerquoise était devenu peu performant. Par ailleurs, les enquêtes « mobilité » ont montré un fort recul du bus par rapport à la voiture.

L'ambition du projet DK'Plus de Mobilité était de construire un nouveau réseau de transports en commun mais aussi de réaménager de nombreux espaces publics dans l'agglomération et, notamment, dans son cœur.

**L'idée est simple :
l'amélioration des moyens de déplacement et
la garantie d'un meilleur partage des espaces
publics permettront de mieux vivre sur un
territoire plus durable**

OBJECTIFS

- **Plus de voyageurs** dans les transports collectifs ; doubler la part du bus dans les déplacements d'ici à 2020.

Dans ce but, construire dans la zone agglomérée :

- Un réseau **plus rapide** (l'essentiel des habitants à moins de 20 minutes de son centre) ;
- Des bus **plus souvent et plus près**, avec un réseau qui place près de 120 000 habitants à proximité d'une ligne à 10 minutes de fréquence.

Et pour les habitants des communes périphériques :

- Un accès **plus performant** aux services du cœur en adaptant l'offre aux besoins ;
- Des déplacements domicile-travail **plus faciles** ;
- Des horaires **plus réguliers et plus fiables**.

**Et pour que le bus soit plus attractif pour tous,
la mise en place d'un service gratuit.**

NOS VILLES PLUS BELLES

DK'Plus de mobilité, c'est la refonte du réseau de transport en commun mais c'est aussi et surtout un grand projet visant à dessiner la ville de demain : plus belle, plus moderne et plus agréable à vivre.

Le projet intègre donc de grands aménagements, principalement dans le centre d'agglomération : place Jean Bart, place de la République, place de la Gare à Dunkerque, rue de la République à Saint-Pol-sur-Mer...

LA PLACE JEAN BART

AVANT



APRÈS



BOULEVARD ALEXANDRE III

AVANT



APRÈS



LA PLACE DE LA GARE

AVANT



APRÈS



LA NOUVELLE GARE ROUTIÈRE

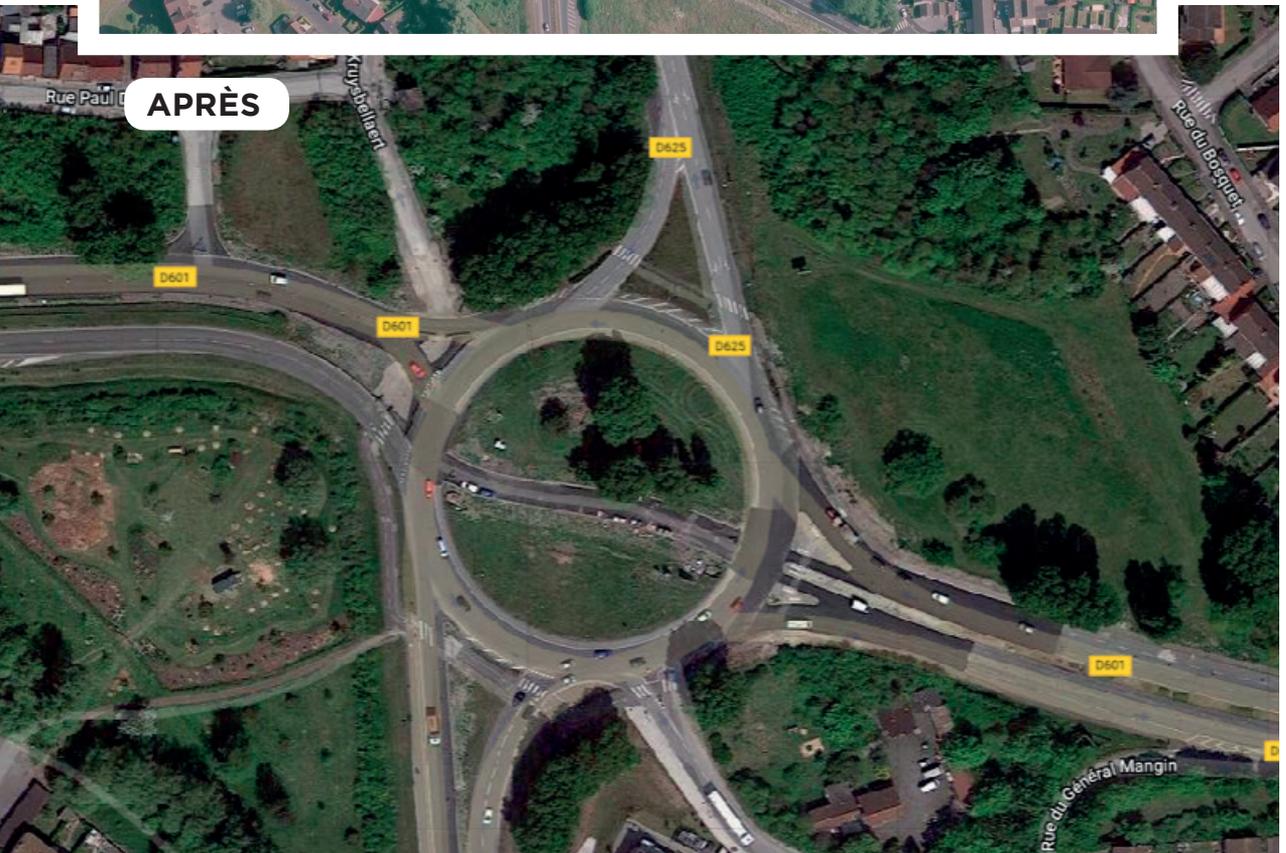
AVANT



APRÈS



LE ROND-POINT DU KRUYSBELLAERT



Création d'une voie dédiée aux bus

LE NOUVEAU BOULEVARD URBAIN

AVANT



APRÈS



Le Monde

DUNKERQUE PARIE SUR LA GRATUITÉ DES TRANSPORTS

LE MONDE ECONOMIE | 29.06.2018 | Par Laurie Moniez

A partir du 1^{er} septembre, les 200 000 habitants des 17 villes de la communauté urbaine dunkerquoise circuleront sans ticket.

Lâcheront-ils leur voiture ? Le 1^{er} septembre, les 200 000 habitants des 17 villes de la communauté urbaine dunkerquoise vont bénéficier des transports en commun gratuits. Terminé le ticket à 1,40 euro. Si une trentaine de communes françaises ont déjà fait ce choix (Niort, Compiègne, Gap, Porto-Vecchio...), Dunkerque devient la plus grande agglomération française à franchir le cap. En offrant la gratuité pour tous, résidents et extérieurs, la ville du Nord dépasse même à l'échelle européenne Tallinn, capitale de l'Estonie et ses 420 000 habitants, qui réserve cette gratuité à ses seuls résidents.

Dans le Dunkerquois, territoire profondément lié à l'industrie, la qualité de l'air est un enjeu majeur. Près du port de Dunkerque, ArcelorMittal, considéré comme le plus gros pollueur industriel des Hauts-de-France, a rejeté pas moins de 2 930 tonnes de poussières en 2016, selon la Dreal (Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement). Un chiffre auquel il faut ajouter les 13,5 millions de tonnes de CO₂ émises par le groupe sidérurgique dans le ciel dunkerquois, un triste record national.

La Communauté urbaine de Dunkerque (CUD) a donc fait le choix politique d'un grand projet d'aménagement urbain destiné à favoriser les circulations douces et les transports en commun : le plan DK'Plus. Depuis les années 1970, le réseau actuel avait peu changé et dans le Dunkerquois moins de 5 % des déplacements se font aujourd'hui en bus, contre 66 % pour la voiture, selon une étude publiée en 2015. Avec une nouvelle flotte de bus aux couleurs vives, équipés progressivement du Wi-Fi, aux sièges rénovés, et aux horaires élargis en soirée chaque week-end, la CUD espère convaincre les Dunkerquois de laisser leur voiture au garage.

Baisse des incivilités

En attendant, les habitants ont subi pendant vingt-deux mois « l'un des plus gros chantiers des cinquante dernières années », explique Damien Carême, vice-président de la CUD et maire de Grande-Synthe. Le résultat, c'est un nouveau réseau permettant plus de fluidité grâce aux voies dédiées et aux feux prioritaires. « Avec les transports en commun, vous ne serez plus en retard au boulot ou au lycée », assure M. Carême. Surtout, les usagers vont découvrir des lignes plus simples à utiliser, davantage d'arrêts, une fréquence plus importante en zone dense avec de meilleures connexions entre les lignes... Désormais, 83 % de la population sera située à moins de 300 mètres d'un arrêt de bus.

La gratuité proposée à titre expérimental uniquement le week-end depuis 2015 a permis de constater une hausse de fréquentation de 30 % le samedi et de 80 % le dimanche. « Et les incivilités ont chuté de 60 %, précise le président de la CUD et maire de Dunkerque Patrice Vergriete (divers gauche), balayant ainsi un préjugé sur la gratuité. Les chauffeurs disent qu'ils découvrent une nouvelle clientèle, qui dit bonjour. »

Pour le financement, la CUD a fait des choix. Elle a abandonné, en 2014, le projet de son précédent président qui rêvait d'une nouvelle salle de sports et de spectacles de 8 000 places, estimée à 180 millions d'euros. « Cette Arena était inutile, indique M. Vergriete. Pour les travaux du DK'Plus, nous avons investi 60 millions d'euros et 5 millions d'euros pour les études. » Une somme financée par le VTA (versement transport additionnel), une taxe sur les entreprises du secteur qui avait été augmentée de 0,5 point en 2011 pour financer la fameuse Arena.

« Cohésion sociale »

En intégrant le manque à gagner de 4,5 millions d'euros sur les recettes de billets, le surcoût d'exploitation du nouveau réseau gratuit est de 8,9 millions d'euros, pour atteindre 42,9 millions d'euros. Ce montant est financé aux deux tiers par le VTA et le solde par le budget général de la CUD. Les élus promettent donc qu'il n'y aura pas de hausse des impôts.

« Le coût de cette mesure est compensé par ses effets positifs, garantit le maire de Dunkerque. Cela permet de rendre du pouvoir d'achat, c'est favorable à l'environnement, c'est un enjeu de cohésion sociale, et ça rend les personnes plus mobiles. »

Ce schéma pourrait-il être transposé à d'autres villes ? « Je ne suis pas là pour faire la leçon aux élus locaux, prévient M. Vergriete. C'est vrai que nous sommes regardés de près car beaucoup disaient que c'était impossible à réaliser dans des agglomérations de plus de 100 000 habitants. » Le maire de Dunkerque regrette que ce débat de société soit pollué par les « arguments fallacieux » avancés par d'autres collectivités, à commencer par le fait que ce qui est gratuit aurait moins de valeur. « Les arguments du débat en France sont assez minables », balaye-t-il avant d'annoncer que les 3 et 4 septembre se tiendront dans sa commune les premières rencontres des villes du transport gratuit. Parmi les tables rondes, chercheurs et maires de Tübingen (Allemagne), Tallinn (Estonie), Châteauroux ou Niort, reviendront sur les effets de la gratuité des transports en commun dans leurs villes. Les impacts environnementaux seront également abordés.

Depuis le 1^{er} septembre 2018, Dunkerque est la plus grande agglomération d'Europe à proposer la gratuité sur l'ensemble de son réseau de transport public

Cette mesure fait suite à la mise en place de la gratuité partielle du bus les week-ends et jours fériés expérimentée depuis septembre 2015.

Instaurée par Patrice Vergriete, président de la communauté urbaine de Dunkerque, la gratuité du bus constitue une démarche innovante en matière de transports en commun.

Cette mesure volontariste a notamment pour but d'améliorer la qualité de vie des habitants en permettant un accès simple et efficace aux loisirs, équipements et autres zones d'emploi du territoire et en offrant un gain significatif de pouvoir d'achat.

Pour évaluer les effets de la gratuité partielle, le cabinet Vigs, l'AGUR et la CUD ont mené une étude qualitative approfondie.

En voici quelques chiffres-clés :

- + 6 000 voyageurs/jour en moyenne le samedi (+29% de fréquentation)
- + 5 000 voyageurs/jour en moyenne le dimanche et jours fériés (+78% de fréquentation)
- 50% des personnes interrogées déclarent utiliser le bus plus souvent le week-end grâce à la gratuité
- 73% des personnes enquêtées déclarent parler du bus gratuit à d'autres personnes
- Depuis 2015, les actes d'incivilité ont diminué de 59%
- 72% des personnes interrogées déclarent que la gratuité est une avancée pour le pouvoir d'achat des ménages de l'agglomération.



Flandria Rhei

TRANSMOBIL

Avec le soutien du Fonds européen de développement régional
Met steun van het Europees Fonds voor Regionale Ontwikkeling

